

Découvertes malacologiques en Bretagne

Christiane Delongueville¹ et Roland Scaillet²

¹ Avenue Den Doorn, 5 – B - 1180 Bruxelles

² Avenue Frans Guillaume, 63 – B - 1140 Bruxelles

ABSTRACT

This paper reports the finding of *Ranella olearia* (Linnaeus, 1758), *Cymbium olla* (Linnaeus, 1758) and *Euthriostoma gliberti* Marche-Marchad & Brébion, 1977 in a creel on a quay in Brittany (France). An empty shell of another exotic mollusc – *Bufonaria rana* (Linnaeus, 1758) – quite common in the Pacific Ocean, has been collected by the net of a fisherman (by 100 m depth) in the waters of Finistère (Brittany – France). The reasons why these four species have been found in Brittany are discussed.

RESUME

L’article mentionne la récolte de *Ranella olearia* (Linnaeus, 1758), de *Cymbium olla* (Linnaeus, 1758) et de *Euthriostoma gliberti* Marche-Marchad & Brébion, 1977 dans des casiers à crustacés entreposés sur le quai d’un port breton (France). La coquille vide d’un autre gastéropode relativement commun dans l’océan pacifique – *Bufonaria rana* (Linnaeus, 1758) – a été collectée par le filet d’un pêcheur breton à une profondeur de 100 mètres au large du Finistère (Bretagne – France). Les raisons de la présence inattendue de ces quatre espèces en Bretagne sont évoquées ci-dessous.

INTRODUCTION

Provenances suivies du sigle^{*} : Récoltes personnelles.

Lorsque l’on récolte des mollusques sur un site déterminé, il arrive de trouver parmi le matériel collecté des espèces dont la présence ne correspond pas à l’aire de distribution connue. En Méditerranée, les introductions de mollusques liées volontairement ou involontairement à des activités humaines (ouverture du canal de Suez, conchyliculture) sont bien documentées. Ces apports anthropiques expliquent aussi la présence en baie de Quiberon (Bretagne - France) de coquilles en provenance de la mer Adriatique - *Gibbula albida* (Gmelin, 1790)^{*} - ou en provenance de l’océan Pacifique - *Tapes philippinarum* (Adams & Reeve, 1850)^{*}.

Outre ces exemples bien connus, il arrive que des signalisations totalement «aberrantes» soient rapportées. Il s’agit alors souvent de matériel ramené par des pêcheurs au retour d’expéditions lointaines. Tel est le cas de cet exemplaire de *Volutopsis norwegicus* (Gmelin, 1791)^{*} que nous avons trouvé en 1976 sur un quai de déchargement à la criée de Boulogne-sur-Mer (France). Il s’agit aussi de la collecte isolée de coquilles exotiques vides dont la présence sur les lieux de récolte ne peut être expliquée que par une action humaine ponctuelle. Ghisotti (1976) illustre ainsi la récolte de *Diloma atrovirens* Philippi, 1851 (Trocidae de Nouvelle-Zélande) dans le golfe de Salonique (mer Egée) et de *Alectriom glans* (Linnaeus, 1758) (Nassariidae du Pacifique tropical) à Corfou (Grèce).

Deux autres exemples d’apports anthropiques sont développés ci-dessous.

RECOLTES PERSONNELLES – PREMIERE ANECDOTE

Lors d’un séjour en Bretagne, dans le nord du Finistère, nous avons récolté dans des casiers destinés à la capture des crustacés trois espèces de gastéropodes dont la présence à cet endroit semblait pour le moins inhabituelle :

- *Ranella olearia* (Linnaeus, 1758) Ranellidae 3 spécimens operculés (Fig. 1)
 - *Cymbium olla* (Linnaeus, 1758) Volutidae 1 spécimen vide (Fig. 2)
 - *Euthriostoma gliberti* Buccinidae 1 spécimen vide (Fig. 3)
- Marche-Marchad & Brébion, 1977

DISCUSSION

Ranella olearia se récolte dans les eaux du golfe de Gascogne (Cantabrie)*, le long des côtes du Portugal (Algarve)*, dans le détroit de Gibraltar*, en Mer d'Alboran* ou encore plus à l'est en Méditerranée, sur les côtes d'Afrique et au-delà des îles Canaries. Saunders (1980) rapporte des récoltes «offshore» au sud-ouest des îles Britanniques. Alaster Graham (1988) signale des fragments de coquilles collectées au sud-ouest de l'Irlande. Nous possédons aussi deux spécimens operculés récoltés par des pêcheurs à l'ouest de l'Irlande (52° 30' N – 14° 00' E). Il existe encore des populations répertoriées en Angola, en Namibie, en Afrique du Sud et au Natal [Saunders (1980)].

Cymbium olla se retrouve en abondance au Portugal (Algarve)* et dans le détroit de Gibraltar*. Le mollusque pénètre en Méditerranée, de l'Andalousie (mer d'Alboran*) jusqu'à Malte*. En Atlantique, son aire de distribution s'étend dans les eaux profondes des côtes nord-africaines [Tripodi (1972)].

Euthriostoma gliberti est récolté en eaux semi-profondes, au large du Sahara.

Comment expliquer la présence de ces mollusques sur le quai d'un port breton ? Une enquête auprès des habitants du lieu a permis d'apporter réponse à cette question.

Dans la seconde moitié de l'année 1998, des pêcheurs de crustacés du Finistère ont tenté une expérience. Ils sont partis pêcher la langouste à l'aide de casiers le long des côtes de Mauritanie, une activité que les marins pêcheurs bretons avaient abandonnée à la fin des années 1980. Les filières ont été mouillées dans une zone comprise entre +/- 20° de latitude nord et Nouakchott, par 250 mètres de fond, le long d'une fosse en bordure du plateau continental. Malheureusement, l'entreprise fut un échec. Un pêcheur ayant participé à cette campagne nous a témoigné sa déception en nous contant avoir relevé sur 10 jours quelques 4500 casiers pour ne récolter qu'une dizaine de langoustes. Pendant ce temps, au même endroit, les pêcheurs portugais continuaient à pêcher avec plus de chance la langouste en se servant de très longs filets posés sur le fond. L'idée de reprendre la pêche au casier en Mauritanie fut bien vite abandonnée. Le bateau revint en Bretagne et l'équipage déposa les casiers sur un quai. Au printemps de l'année suivante, nous devions les trouver et réaliser cette récolte de mollusques peu habituelle.

Depuis fort longtemps, la pêche à la langouste rouge – *Palinurus elephas* (Fabricius, 1787) – est pratiquée sur les fonds rocheux de la façade atlantique européenne, à l'aide de casiers ou de filets (trémail ou filet maillant). Dès la fin du 19ème siècle, les villes bretonnes de Camaret et de Douarnenez acquièrent la renommée de «ports langoustiers» en pratiquant, jusqu'en 1975, la pêche à la langouste verte – *Panulirus regius* De Brito Capello, 1864 – sur les côtes au large du Sahara. En 1954, la pêche à la langouste rose – *Palinurus mauritanicus* Gruvel, 1911 débute avec succès au large de la Mauritanie. Dans les années 1980, cette activité périclita à cause d'une surexploitation des gisements. Cette pêche fut abandonnée en 1989. Depuis, les célèbres «langoustiers» français ne sont plus que de lointains souvenirs [de Beaulieu (1997)]. Aujourd'hui, des navires pêchent encore le tourteau – *Cancer pagurus* Linnaeus, 1758 – à l'aide de casiers au sud dans le «Golfe» ou au nord dans la Manche et vers les côtes d'Irlande. Il n'est pas rare de les voir à quai, entre deux campagnes de pêche, dans les ports de Roscoff ou de Camaret [Quero & Vayne (1998)].

RECOLTES PERSONNELLES – SECONDE ANECDOTE

Une autre récolte réalisée en Bretagne, en mars 1998, nous a posé problème. Sur un quai du nord Finistère, des pêcheurs nettoyaient un filet provenant de +/- 100 mètres de fond. Dans les débris de bryozoaires qui accompagnaient la faune malacologique classique de cet endroit, nous avons trouvé un spécimen de *Bufonaria rana* (Linnaeus, 1758) – (Fig. 4). Il s'agit d'un représentant de la famille des Bursidae vivant dans l'océan Pacifique [Cossignani (1994)]. La coquille était vide et avait manifestement séjourné en mer. Elle était colonisée ça et là par des bryozoaires encroûtants, par quelques tubes de vers et par une dizaine de petits Anomiidae.

DISCUSSION

Comment expliquer la présence de *Bufonaria rana* en cet endroit ? Nous n'avons pas trouvé de réponse immédiate à la question. Cependant, lors d'un passage ultérieur dans la région de Perros-Guirec, notre regard s'est arrêté, dans la vitrine d'un magasin de souvenirs, sur une petite boîte de décoration. Elle était recouverte d'un montage de coquilles exotiques, parmi lesquelles se trouvait un «petit frère» de notre *Bufonaria rana*. Voilà d'où provient probablement notre spécimen ! Une importation de coquilles exotiques à usage décoratif dont l'une d'entre elles aura terminé son périple en mer bretonne. Qui a bien pu s'en débarrasser à quelques

miles de la côte et par quel hasard est-elle revenue à la surface, voilà deux questions qui, nous le craignons, resteront à jamais sans réponse.

CONCLUSIONS

Ces deux anecdotes confirment le postulat suivant : «tout prélèvement de mollusques doit être documenté avec rigueur et le lieu de récolte doit être identifié avec précision». Si le prélèvement n'est pas réalisé «*in situ*» par le récolteur, il est indispensable qu'il procède à une enquête. Lorsqu'une coquille est trouvée dans un filet, au hasard d'un quai ou sur le pont d'un bateau, il faut interroger les professionnels de l'endroit. Que pêchez-vous ? ... Où allez-vous pêcher ? ... A l'aide de quel matériel ? ... Selon quelle technique ? ... A quelle profondeur ? ... Sur des fonds de quelle nature. ? ... etc. Ce genre de questions apporte généralement les informations recherchées. Elles permettent aussi de faire connaissance avec des gens qui bien souvent ne demandent qu'à parler avec passion de leur métier ; un métier dont ils aiment faire partager les grands et parfois aussi les petits moments.

REMERCIEMENTS

Nous remercions Monsieur J-C Le Berre, marin-pêcheur en Bretagne, pour ses explications qui nous ont permis de résoudre l'éénigme des *Ranella*, du *Cymbium* et de l'*Euthriostoma*. Nous remercions également K. Fraussen pour l'aide apportée à la détermination du spécimen d'*Euthriostoma*.

REFERENCES

- Alastair Graham, F.R.S. 1988.** Molluscs : Prosobranch and Pyramidellid Gastropods. *Synopses of the British Fauna (second edition)* published for The Linnean Society of London and The Estuarine and Brackish-water Sciences Association by Brill, E.J. / Dr Backhuys, W : 662 pp.
- de Beaulieu, Fr. 1997.** Mer vivante en Bretagne. Editions Le Chasse-Marée / ArMen : 334 pp.
- Cossignani, T. 1994.** Bursidae of the World. Editions L'informatore Piceno – Ancona : 119 pp.
- Quero, J-C. & Vayne, J-J. 1998.** Les fruits de la mer et plantes marines des pêches françaises (IFREMER La Rochelle). Editions Delachaux et Niestlé : 256 pp.
- Saunders, G. D. 1980.** A reconciliation of available information on the Superfamily Cymatiacea in the waters around Europe, in the Mediterranean Sea, and the Eastern Atlantic Ocean. Part I. *La Conchiglia* 12(134-135) : 3 – 10.
- Ghisotti, F. 1976.** Ritrovamenti malacologici in Mediterraneo : segnalazioni di alcune conchiglie esotiche. *Conchiglie* 12(11-12) : 269 – 272.
- Tripodi, C. 1972.** Cymbium. *La Conchiglia* 4 (40) 3 – 7.

LEGENDES

- Fig. 1.** *Ranella olearia* (Linnaeus, 1758) – 62,9 x 32,2 mm.
- Fig. 2.** *Cymbium olla* (Linnaeus, 1758) – 83,2 x 42,5 mm.
- Fig. 3.** *Euthriostoma liberti* Marche-Marchad & Brébion, 1977 – 61,1 x 25,0 mm.
- Fig. 4.** *Bufoaria rana* (Linnaeus, 1758) – 52,1 x 37,7 mm.



1

2



3



4